Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-08-02 10:00
Date de diffusion 2026-11-01 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

VENEZ À MOI, VOUS TOUS QUI ÊTES FATIGUÉS ET CHARGÉS, ET JE VOUS DONNERAI DU REPOS

Matthieu 11 : 28

Prêché à Krefeld le 2 août 1992, à 10 heures 00

(Retransmis le 1er novembre 2026)

Loué et remercié soit le Seigneur pour le privilège qui nous est accordé d'être à nouveau ici pour L'adorer, pour écouter la Parole du Seigneur dans son texte original, non pas des interprétations, non pas des opinions, mais la Parole originale de notre Dieu. J'ai également remarqué ce qui est écrit dans le Psaume 34, au verset 2 :

« Je louerai le Seigneur en tout temps ; Sa louange sera toujours dans ma bouche. Mon âme se glorifiera dans le Seigneur ; que les humbles l'entendent et se réjouissent. Glorifiez le Seigneur avec moi, et ensemble élevons Son Nom ».

Lorsque nous lisons ainsi les psaumes et que nous en prenons le contenu à cœur, nous pouvons tous nous joindre à ce cantique. Il a été annoncé qu'il y aurait d'abord une bénédiction des enfants ; nous demanderons ensuite à nouveau à frère Goldner de dire ce qu'il a sur le cœur.

Comme nous l'avons déjà dit hier soir, en ce lieu, nous sommes en effet plus étroitement liés au peuple d'Israël qu'à notre propre peuple ou à tous les autres peuples. Chaque enfant de Dieu, partout sur la terre et dans chaque nation, est intimement lié à Israël ; et quiconque ne peut aimer le peuple d'Israël doit se faire dire aujourd'hui qu'il ne peut alors pas non plus aimer Dieu ! On ne peut pas avoir l'un sans l'autre.

Avant la bénédiction des enfants, lisons la parole du Seigneur à ce sujet dans Marc chapitre 10, versets 13 à 16 :

« On lui amena des enfants pour qu'il les touche, mais les disciples les repoussèrent avec sévérité. Voyant cela, Jésus s'indigna et dit à ses disciples : Laissez venir à moi les enfants, ne les en empêchez pas, car c'est pour ceux qui leur ressemblent que le royaume de Dieu est destiné. En vérité, je vous le dis, quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera certainement pas. Puis il les prit dans ses bras et les bénit en leur imposant les mains ».

Comme nous devons nous attendre à ce que certains, par tradition, savent que dans les communautés religieuses, on asperge légèrement d'eau le front des enfants, puis que l'on fait quelques signes de croix en prononçant une formule, il faut préciser ici

que cela n'est pas biblique. Ce qui est biblique, c'est que les enfants soient amenés vers le Seigneur, qu'ils Lui soient consacrés, consacrés en toute conscience ; non pas aspergés, mais bénis au Nom du Seigneur, comme nous l'avons lu : *« Laissez venir à Moi les enfants, et ne les en empêchez pas »*.

Mais maintenant, la parole s'adresse à nous, les adultes : *« En vérité, Je vous le dis, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant… »* Cela aussi est très important : **Les adultes ont du mal à être comme un enfant et croire. Ils veulent la preuve pour tout, et veulent croire ensuite**. Un enfant, lui, croit comme un enfant. Et ainsi, nous aussi, qui sommes déjà adultes, nous devons croire comme un enfant ce que Dieu nous a dit dans Sa Parole et ce qu'Il nous offre par grâce. Verset 15 :

« En vérité, Je vous le dis, quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera certainement pas ».

Cette parole est, elle aussi, très importante. Ce ne sont pas les autres qui nous font entrer dans le royaume de Dieu par quelque acte spirituel que ce soit. Chacun doit personnellement l'accepter et l'accueillir, et ainsi établir la communion avec Dieu et naître dans le royaume de Dieu, selon la parole de l'Écriture tirée de Jean, chapitre 3, verset 3 : *« En vérité, Je vous le dis, quiconque ne naît de nouveau ne verra certainement pas le royaume de Dieu »*. Que ces quelques paroles touchent donc le cœur de chacun d'entre nous ! et celui qui n'a pas encore consciemment accueilli et accepté le royaume de Dieu pour lui-même, il peut le faire aujourd'hui même pendant la bénédiction des enfants.

Deux autres passages bibliques me viennent à l'esprit à ce sujet. Lorsque Jean-Baptiste a commencé sa prédication, il l'a fait avec ces paroles : *« Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche »*. Lorsque notre Seigneur a commencé Sa prédication, c'est exactement la même formule qui est sortie de Sa bouche. Et puis, dans les Actes au chapitre 2, après l'effusion du Saint-Esprit, Pierre, au Nom du Seigneur et sous Son mandat, a alors montré aux nouveaux croyants le chemin du salut et ce qu'il fallait faire. Puisse la même chose se produire aujourd'hui en ce lieu, afin que la voie de Dieu nous soit montrée, que nous marchions sur cette voie et que nous atteignions le but.

Je voudrais maintenant demander aux parents de venir avec leurs enfants…

Vous le comprendrez certainement : frère Goldner et moi avons vécu beaucoup de choses ensemble en Israël. Je crois y être allé au moins dix fois, voire plus ; mais la plus belle expérience a sans doute été celle que nous avons vécue à Jéricho. Nous parlions de l'Ancien et du Nouveau Testament encore et encore ; et alors que nous étions à Jéricho, tout à coup, oui, c'était même un orage, en tout cas, des nuages ont envahi le ciel et il pleuvait à verse ; puis un grand arc-en-ciel est apparu, suivi d'un deuxième grand arc-en-ciel ; et nous regardions tous ces deux arcs-en-ciel d'une puissance immense, qui enjambaient tout le ciel, d'un bout à l'autre. Et j'ai dit à frère Goldner : **« Le seul et même Dieu a établi l'ancienne et la nouvelle**

alliance : En voici la confirmation ! ». Oui, le Dieu d'Israël vit. Nous l'avons déjà entendu dans la parole du prophète Ésaïe. Et là, le passage de l'Évangile selon Jean, au chapitre 1, m'est venu à l'esprit. Je ne lirai ici que le verset 4, et peut-être le verset 9. Oui, il faudrait en réalité en lire un peu plus. L'Évangile selon Jean, chapitre 1, versets 4 à 9 :

« En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière brille dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y a eu un homme envoyé par Dieu, dont le nom était Jean. Celui-ci vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière lui-même, mais il devait rendre témoignage à la lumière. La lumière était là, la vraie lumière, qui éclaire tout homme ; elle venait justement dans le monde. Il était dans le monde, et le monde avait été créé par lui ; mais le monde ne l'a pas reconnu ».

Quel résumé puissant ! Et une fois encore, le cœur de tout cela, c'est notre Seigneur : Il est le chemin, la vérité et la vie ; Il est le pain, Il est la lumière ; Il est tout en tous. Et comme il est attesté ici, c'est par Lui que le monde a été fait ; mais les hommes ne L'ont pas reconnu. En ce qui concerne le peuple d'Israël, je voudrais simplement lire très brièvement deux versets tirés de Jérémie, chapitre 30, versets 2 et 3 :

« Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Écris dans un livre toutes les paroles que je t'ai dites ! Car sache-le bien : le temps vient — telle est la parole du Seigneur —où je rétablirai la situation de mon peuple, Israël et Juda— ainsi parle le Seigneur— et où je les ramènerai dans le pays que j'ai donné à leurs pères ; ils en reprendront possession ».

Amen ! C'est ainsi qu'il est écrit, et c'est ainsi que cela s'accomplit sous nos yeux. Quant aux puissances qui se sont manifestées sur l'Euphrate, frère Goldner, nous en trouvons une référence directe dans l'Apocalypse, au chapitre 9. Nous ne lirons ici que les versets 13 à 15 :

« Alors le sixième ange sonna de la trompette ; et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui se trouve devant Dieu, laquelle ordonna au sixième ange, celui qui tenait la trompette : Détache les quatre anges qui sont liés près du grand fleuve Euphrate ! Alors les quatre anges qui se tenaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, afin de tuer le tiers des hommes, furent déliés ».

Et les puissances qui se sont manifestées récemment, qui se sont déjà annoncées, devront alors accomplir ce à quoi elles sont destinées, comme nous l'avons lu, afin de détruire ensuite le tiers de l'humanité, quand le temps sera venu, cette humanité qui n'a rien voulu savoir de Dieu, comme nous l'avons montré hier soir ici dans l'article, auquel nous avons fait brièvement référence, « Adieu à Dieu », tel était le titre ! Nous vivons à une époque où les hommes se sont détournés de Dieu. Rares sont ceux qui viennent à Lui et qui croient en Lui de tout leur cœur.

Aujourd'hui, j'aimerais lire deux passages bibliques qui doivent nous aider à vivre une expérience avec le Seigneur. Parfois, nous prêchons la Parole de manière à nous

adresser aux non-croyants, aux personnes de l'extérieur (à la foi) et nous utilisons pour eux la parole tirée de Matthieu 11, verset 28. Et aujourd'hui, nous allons la considérer comme valable et bonne pour nous tous. Matthieu, chapitre 11, versets 28 et 29 :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés : je vous procurerai du repos ! Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi ; car je suis doux et humble de cœur : ainsi, vous trouverez le repos pour vos âmes ».

Il n'y a pas que les non-croyants. Les croyants eux-mêmes peuvent être accablés par des épreuves de toutes sortes, peuvent se sentir opprimés ou abattus en raison de certaines circonstances. Le Seigneur nous appelle tous à Lui aujourd'hui. Il nous dit : *« Venez tous à Moi »*. Il ne dit pas « croyants ou non-croyants », Il ne mentionne aucune nationalité, mais s'adresse à tous : *« Venez tous à Moi, vous qui êtes opprimés et accablés »*. Chers frères et chères sœurs, chers amis, le Seigneur a adressé cette invitation à nous tous. Aujourd'hui, nous pouvons venir à Lui. Nous pouvons aussi amener d'autres personnes vers Lui et les déposer à Ses pieds.

À ce propos, je vais lire un passage de Matthieu 15, verset 30, un texte tout simplement merveilleux. Puisse-t-il se réaliser aujourd'hui parmi nous ! Matthieu 15, verset 30 :

« Alors de grandes foules vinrent à lui ; elles amenèrent des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets et beaucoup d'autres malades, qu'elles déposèrent à ses pieds ; et il les guérit, de sorte que la foule fut saisie d'étonnement en voyant les muets parler, les infirmes guéris, les boiteux marcher et les aveugles recouvrer la vue ; et ils glorifièrent le Dieu d'Israël ».

J'aime bien la formulation selon laquelle ils ont déposé toutes ces personnes aux pieds du Seigneur. Il ne pouvait pas passer par-dessus elles, Il ne pouvait pas les contourner, ni à droite ni à gauche. Partout où Il voulait aller, ces gens étaient là ; et **notre Seigneur ne peut certainement pas passer outre quelqu'un et le laisser là, dans cet état**. **Avant de pouvoir continuer Son chemin, Il devait guérir chacun d'entre eux, l'un après l'autre, afin de pouvoir poursuivre Sa route**.

Ne devrait-on pas, aujourd'hui, célébrer un service divin avec le Seigneur aussi biblique qu'Il l'était autrefois, et tel qu'il nous est rapporté ici dans cette parole ? Si nous croyons ce qui est écrit dans Hébreux 13 verset 8, *« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement »*, ne devons-nous pas, nous aussi, aujourd'hui, déposer au pied du Seigneur tous ceux qui sont affligés et accablés, tous ceux qui sont dans la détresse, que ce soit dans leur âme, dans leur esprit ou dans leur corps ? et dire : « Seigneur, Tu nous as appelés, nous sommes venus ; Tu as dit : Venez tous à Moi, et maintenant, nous sommes tous venus. Seigneur, Tu ne peux pas passer à côté de nous : Tu nous feras du bien, Tu sauveras, Tu pardonneras, Tu guériras, Tu béniras, comme Tu as béni autrefois ». Puisse une louange à Dieu s'élever aussi d'ici, pour les choses qu'Il accomplit en ce lieu de manière visible.

Comme nous l'avons brièvement mentionné hier soir, la sœur qui, depuis vingt-six ans, ne voyait pas d'un œil —elle était donc née aveugle— a recouvré la vue par la puissance de Dieu. Nous devons faire davantage confiance à Dieu, attendre davantage de Lui. Et parfois, nous nous trouvons dans une situation où nous ne pouvons pas nous aider nous-mêmes ; nous avons alors besoin d'autres personnes qui nous remettent entre les mains du Seigneur, qui nous remettent à Lui avec foi. Oui, c'est ainsi : nous savons bien mieux croire pour les autres que pour nous-mêmes. L'avez-vous déjà remarqué ? Et, la plupart des croyants ont une foi immense, tant qu'ils ne sont pas eux-mêmes dans la détresse. Ils croient fermement à la guérison tant qu'ils sont en bonne santé ; et dès que survient la moindre difficulté, oh là là, le petit bateau se met à bouger ! Pourquoi en est-il ainsi ? **Dieu a fait en sorte que nous dépendions les uns des autres, que nous nous soutenions mutuellement dans la prière, que nous nous remettions au Seigneur et que nous attendions avec foi qu'Il nous aide**.

Que celui qui ne s'en sort pas tout seul n'ait donc pas honte, mais qu'il appelle ses frères et ses sœurs à l'aide, afin qu'ensemble, nous nous présentions devant le trône de la grâce de Dieu et que nous disions : « Seigneur, nous sommes dans la détresse. Voici les cas, l'un après l'autre, les aveugles, les muets, les boiteux, et quoi que ce soit d'autre ». **Ce n'est ni toi ni moi qui devons accomplir cette œuvre. C'est Lui, le grand Dieu, le Créateur du ciel et de la terre et de l'univers tout entier, du visible et de l'invisible, qui détient le pouvoir**. **Une parole de Sa bouche suffit.** Quand Il dit au lépreux : *« Sois pur »*, alors celui-ci est pur sur-le-champ ! et quand Il dit à l'aveugle : *« Vois »*, alors vous pouvez en être sûrs, celui-ci voit.

La Parole du Seigneur doit toujours accomplir ce qui a été prononcé par Lui. Il n'est pas possible que Dieu dise : *« Que la lumière soit »*, et qu'il n'y ait pas de lumière. Cela ne peut pas être ! Quand Dieu dit : « Que la lumière soit », alors la lumière doit être, et que personne ne se demande d'où vient alors la lumière, ni comment elle est apparue : il n'est pas nécessaire de l'expliquer ni de le sonder. Mais il doit alors en être ainsi, comme Dieu l'a dit, car Il soutient Sa Parole par Sa toute-puissance. Il y a cette belle parole dans Hébreux chapitre 1, verset 3 : Il porte l'univers par Sa parole toute-puissante.

Et si, aujourd'hui en ce lieu, nous comprenons que ce ne sont pas les œuvres des hommes ni la parole des hommes qui prévalent ici, mais que c'est la Parole de Dieu et l'œuvre de Dieu, que le peuple de Dieu est rassemblé ici et que nous pouvons réellement compter sur le secours de Dieu, alors de grandes choses peuvent se produire aujourd'hui parmi nous tous, alors nous prierons les uns pour les autres, et nous croirons. Et c'est ce que nous ferons également aujourd'hui ensemble, nous prendrons Dieu au mot et nous Le prierons de confirmer Sa Parole en nous comme étant vraie, tout comme s'est accompli autrefois ce que le prophète Ésaïe avait annoncé au chapitre 35. Qu'il en soit ainsi à nouveau, car le Seigneur est ressuscité et accomplit encore aujourd'hui la même chose. Dans Ésaïe 35, à partir du verset 4, il est écrit :

« Dites à ceux qui ont le cœur découragé : prenez courage ! »

N'est-ce pas merveilleux ? Ceux qui ont le cœur découragé… Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, vous qui êtes découragés, vous qui n'avez plus d'issue et ne savez plus quoi faire.

« Dites à ceux qui ont le cœur découragé : prenez courage, ne craignez rien ; voici, ici est votre Dieu ».

Pourquoi devrions-nous encore avoir peur et rester découragés plus longtemps ? La rédemption est accomplie : c'est le Seigneur Lui-même qui l'a apportée et nous l'a offerte. Nous avons la raison pour laquelle nous ne devons pas être découragés ; il y a une raison : *« voici, ici est votre Dieu »*. Nous pouvons lever les yeux vers Lui, vers Dieu le Seigneur, qui S'est incliné vers nous, a pris forme humaine et a marché sur la terre. *« Dites à ceux qui ont le cœur découragé : prenez courage, ne craignez rien ; voici, ici est votre Dieu »*. S'agit-il ici de paroles humaines, destinées à nous réconforter aujourd'hui ? Ou s'agit-il de la Parole de Dieu, qui doit aujourd'hui toucher notre cœur et nous faire simplement bénéficier de ce qui est écrit ici, afin que nous tournions notre regard vers Dieu le Seigneur et que nous soyons ainsi arrachés à notre découragement, pour faire confiance au Seigneur, qui peut tout arranger et qui a tout arrangé ? Je continue la lecture, verset 4 :

« C'est Lui-même qui vient, et qui vous apportera le salut ».

Nous en avons déjà parlé hier : **Dieu n'a pas envoyé n'importe qui, puis ne S'est pas contenté de croiser les bras et d'observer comment les choses se déroulaient. Cela n'aurait pas été juste. Dieu a envoyé quelqu'un, mais Il était Lui-même présent dans Celui qu'Il a envoyé**. Je crois qu'on pourrait lire ici un verset de l'évangile selon Jean, au chapitre 14, qui nous le montre très clairement. Il s'agit de Jean 14, verset 10 :

« Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous adresse, je ne les prononce pas de moi-même ; non, c'est le Père qui demeure en moi, qui accomplit ses œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père et le Père est en moi. Sinon, croyez au moins à cause des œuvres elles-mêmes ».

Une parole très claire, qui ne nécessite aucune interprétation, aucune explication. Poursuivons notre lecture ici, dans Ésaïe 35, verset 4 :

« C'est Lui-même qui viendra, et qui vous apportera le salut. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds s'éveilleront ; alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet poussera des cris de joie ».

Tout cela s'est-il accompli dans le ministère de notre Seigneur ? Oui, cela s'est accompli. Jean-Baptiste fit demander : *« Es-Tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »* La réponse fut : *« Allez dire à Jean : les aveugles voient, les boiteux marchent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres »*. En ce jour, en ce lieu, nous devons garder à l'esprit qu'**en notre Seigneur et Sauveur, tout ce**

qui a été écrit à Son sujet s'est accompli et s'accomplit jusqu'à la fin du temps de grâce. Notre Seigneur doit rester le même du commencement à la fin. Il est l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier. Il ne peut pas changer ; Ses actes non plus ne peuvent pas changer : ils doivent être et rester tels qu'ils étaient dès le commencement.

Nous voulons encore, en ces jours, vivre une partie des actes des apôtres. De toutes les bénédictions qui y sont rapportées, nous voulons aussi pouvoir rendre compte, à savoir que la Parole de Dieu trouve sa confirmation aussi parmi nous, comme nous l'avons lu ici dans l'évangile selon Matthieu et comme nous pouvons le relire dans de nombreux autres passages. Mais, s'il vous plaît, ne passons pas simplement à l'ordre du jour après ce verset, mais restons concentrés sur le sujet.

Aujourd'hui, il y a vraiment tant de détresse ! Où que l'on écoute, partout, ce sont des détresses ; et l'ennemi s'est mis en route pour faire périr les croyants, pour tout mettre sens dessus dessous. Des épreuves des pires sortes sont partout. Et nous avons également remarqué que nous ne sommes pas en mesure de résoudre toute cette détresse. Nous avons de bonnes suggestions, mais cela ne suffit pas. *« Notre secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre »*. Notre secours vient de Lui, de Celui qui nous appelle : *« Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos, Je vous donnerai le repos pour vos âmes »*.

Ne devrions-nous pas, pour une fois, nous en remettre à la foi et déposer chaque cas au pied du Seigneur, comme il est écrit ici, des muets, des estropiés, des boiteux, des aveugles, toutes sortes de malades Lui étaient déposés aux pieds ? Et j'aime relire cela : ils Lui étaient déposés aux pieds. C'est ce qui est écrit ici, mot pour mot. On pourrait dire que ce n'était pas très distingué, que les manières ne semblaient pas tout à fait convenables ; mais elles le sont bel et bien. Lorsque les gens sont dans le besoin, ils ne se soucient pas des bonnes manières : ils n'ont alors qu'un seul souci, que l'on vienne en aide à eux-mêmes et à ceux qu'ils amènent au Seigneur. Et dans ce cas, c'est toujours juste. On peut alors déposer ces personnes au pied du Seigneur.

Et nous pouvons tous compter sur le fait qu'Il ne fera pas demi-tour pour partir dans une autre direction, en laissant derrière Lui ceux qui ont été déposés à Ses pieds. Ou, pensez-vous que, lorsque tous sont déposés au pied du Seigneur, Il Se détourne et les laisse là ? Non, Il ne Se détourne pas : Il Se tourne vers nous et Il nous aide, et alors nous Le suivons. Nous le lisons sans cesse dans les Saintes Écritures : les personnes à qui Il a manifesté Son amour, Sa grâce et Sa puissance L'ont ensuite suivi. Elles ont su et reconnu qu'Il est le Seigneur, le Rédempteur. Certains ne l'ont pas fait tout de suite, comme les dix lépreux : les neuf sont repartis chacun de leur côté, le dixième a rendu grâce pour tous.

Quoi qu'il en soit, prenons aujourd'hui à cœur ce que nous contemplons ici. Ce qui s'est passé autrefois peut se reproduire aujourd'hui. Le croyez-vous tous ? Il ne Se détournera pas de nous. Il nous a appelés, nous sommes venus. Si nous avions pu trouver de l'aide ailleurs, cela aurait été bien ; mais notre secours ne vient vraiment

que du Seigneur. Même si nous essayons telle ou telle chose par nous-mêmes, cela ne fonctionne pas : nous dépendons vraiment de Dieu le Seigneur.

Je voudrais lire encore brièvement un passage des Actes des Apôtres, au chapitre 7. C'est là qu'Étienne a prononcé l'un des plus longs sermons qui nous soit rapporté dans le Nouveau Testament, celui qui a été consigné par écrit. Je lis dans les Actes des Apôtres, chapitre 7, verset 30 :

« Quand quarante années se furent à nouveau écoulées, un ange lui apparut dans le désert du mont Sinaï, au milieu de la flamme de feu d'un buisson épineux ».

Je voudrais que vous prêtiez une attention particulière à la formulation et à ce qui est écrit ensuite à ce sujet. Un ange apparut à Moïse dans la flamme de feu, au milieu du buisson épineux. C'est ce qui nous est rapporté dans ce passage. Nous connaissons tous ces passages bibliques. Je lis ensuite le verset 31 des Actes 7 :

« Quand Moïse vit cela, il s'étonna de l'apparition ; mais alors qu'il s'approchait pour mieux voir, la voix du Seigneur retentit ».

Je pense qu'un ange était apparu, et voilà que la voix du Seigneur retentit. Qui était donc là ? Est-ce un ange, ou le Seigneur ? Je continue ma lecture, cela devient encore plus intéressant. Verset 32 :

« … la voix du Seigneur retentit : Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ».

Qui était donc présent ? Dieu était-Il là ? Le Seigneur était-Il là ? L'ange était-il là ? Voyez-vous, déjà dans l'Ancien Testament, Dieu le Seigneur S'est révélé visiblement sous la forme d'un ange, dans le corps spirituel ; mais Il n'en restait pas moins le Seigneur, et pouvait dire :

« Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Alors Moïse se mit à trembler et n'osa pas regarder de plus près. Mais le Seigneur lui dit : Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. J'ai vu l'oppression subie par mon peuple en Égypte et j'ai entendu ses gémissements ; c'est pourquoi je suis descendu pour le délivrer. Et maintenant, viens : je t'envoie en Égypte ! »

Nous voyons ici quelque chose de tout à fait merveilleux, à savoir l'action de Dieu, le Seigneur, sur cette terre. Et en ces jours, nous souhaitons sincèrement faire l'expérience de l'action de Dieu ici, sur cette terre. Il ne nous suffit pas de nous contenter de lire ce que Dieu a fait à l'époque d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à l'époque de Moïse et des prophètes, ou même au début du Nouveau Testament. **Nous avons le droit, en ces jours-ci, en ces derniers jours de l'histoire divine du salut, d'être témoins de l'action de Dieu.** S'il vous plaît, prêtons encore une fois attention, ensemble, à ce qui est rapporté ici dans le Nouveau Testament à partir de l'Ancien Testament. Actes 7, verset 33 :

« Mais le Seigneur lui dit : Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ».

Pourquoi cette terre était-elle soudainement sainte ? Parce que le Dieu saint y avait mis le pied, parce qu'Il était personnellement présent. Dieu le Seigneur n'est pas une idée vague : Dieu est un Seigneur et un Dieu personnel, qui S'est fait connaître, S'est révélé et a parlé à ceux qu'Il voulait utiliser dans Son plan pour des tâches spécifiques. Nous continuons ici au verset 34, et c'est ce qui me plaît le plus dans cette description :

« Moi », donc le Seigneur, *« Moi, j'ai vu la souffrance de Mon peuple en Égypte ».*

Le Seigneur prend personnellement en charge la cause de Son peuple. Il peut envoyer des prophètes —Il a aussi envoyé Moïse— qui accomplissent certaines missions en Son Nom ; mais Il prend personnellement en charge la cause de Son peuple. Et lorsque nous lisons cela ici, transposons-le à la nouvelle alliance, et voyons simplement Celui qui a pris en charge la cause de Son peuple avec un amour si infini : *« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».*

L'homme ne se perd pas parce qu'il a péché. L'homme se perd parce qu'il ne croit pas qu'il a été sauvé, justifié et acquitté par Dieu. L'homme est perdu —bien qu'il ait été sauvé— s'il n'accepte pas personnellement ce salut. Et cela me fait penser à cette parole de frère Branham. Vous connaissez tous l'histoire de cet homme condamné aux États-Unis. Je crois que c'est Abraham Lincoln, le président de l'époque, qui avait écrit sur un bout de papier : « Je pardonne à cet homme » ; il avait signé, mais ce document ne portait pas l'en-tête de la Maison-Blanche, ce n'était pas un document officiel, mais simplement une feuille de papier ; et le condamné n'a pas pu croire que cela venait vraiment du président, car cela n'avait pas l'air officiel. Et puis, c'est ainsi que l'histoire se poursuit : cet homme, à qui le président avait accordé son pardon, qui aurait pu sortir de prison, a tout de même été exécuté. Et puis les gros titres des quotidiens ont fait leur apparition : comment se fait-il que l'homme qui avait été acquitté par le président lui-même ait néanmoins été exécuté ? Puis vint la réponse : parce qu'il n'avait pas accepté le pardon.

Mes chers amis, **à Golgotha, Dieu a prononcé un acquittement total. L'humanité est rachetée ; le pardon, la grâce et le salut de Dieu nous ont été accordés ; mais il faut les accepter** : celui qui les accepte pour lui-même et personnellement, peut sortir libre. C'est là le cœur du message de la croix et du Crucifié, le glorieux Évangile de Jésus-Christ notre Seigneur. Laissez-moi rapidement finir de lire ce passage des Actes 7, verset 34 :

« J'ai vu la souffrance de mon peuple en Égypte et j'ai entendu ses gémissements ; c'est pourquoi je suis descendu pour le délivrer. Et maintenant, viens : je t'envoie en Égypte ! » puis il est écrit ici, verset 35 : *« Ce Moïse, qu'ils avaient rejeté en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? c'est lui que Dieu a envoyé comme chef et libérateur, par l'intermédiaire de l'ange qui lui était apparu dans le buisson ardent ».*

Devrions-nous continuer la lecture ? C'est le même ange qui était sur le mont Sinaï. Je vais encore vous lire ce verset, afin que vous sachiez que c'était le Seigneur Dieu Lui-même sous une forme visible. Verset 38 :

« C'est lui qui, lors de l'assemblée dans le désert, a servi de médiateur entre l'ange qui lui parlait sur le mont Sinaï et nos pères ; c'est lui qui a reçu des paroles vivantes pour nous les transmettre ».

Voici le grand mystère de Dieu : Tout comme Dieu S'est manifesté sous une forme visible depuis le commencement des temps, Il est appelé l'Ange de l'alliance, l'Ange de Sa face, et est également décrit ici comme un ange ; car dans l'Ancien Testament, Il n'était pas encore devenu homme. Il existait dans le corps spirituel. **Dans le Nouveau Testament, c'est le même : Il est simplement passé de l'état du corps spirituel à celui du corps de chair.** Puisque nous, Adam et Ève et par là même l'humanité tout entière, avions péché dans ce corps de chair, le Seigneur Lui-même a dû venir dans ce corps de chair, pour prendre sur Lui la malédiction du péché, conformément à la parole de l'Écriture dans Romains 6, verset 23 : *« car la mort est le salaire du péché »*. Il a dû prendre sur Lui toute la malédiction, selon la parole de l'Écriture : *« maudit est celui qui est pendu au bois »*. Et soudain, c'est Lui-même qui fut pendu au bois.

Dans la nature spirituelle, Il ne pouvait ni souffrir ni mourir, pas plus qu'Il ne pouvait éprouver une profonde compassion pour toi et moi. Il S'est fait chair pour pouvoir devenir un souverain sacrificateur fidèle, semblable en tout point à l'homme, afin de pouvoir nous comprendre, compatir avec nous, et ne pas nous juger d'en haut, mais nous accorder l'acquittement par la grâce de Dieu qui nous a été accordée.

Le Seigneur dit : *« J'ai vu les souffrances de Mon peuple »*. Comme c'est merveilleux ! Un peuple choisi par Dieu Lui-même, et le Seigneur a pris en charge la cause de Son peuple. Il en va de même pour le Nouveau Testament : dans le Nouveau Testament, Il a choisi un peuple issu de toutes les nations, de toutes les langues et de tous les peuples, qu'Il a appelé à Lui pour l'amour de Son Nom.

Et vous, mes bien-aimés, il a été mentionné que le baptême aura lieu à l'issue de ce service divin. Une parole à l'intention de tous ceux qui souhaitent se faire baptiser aujourd'hui : acceptez d'abord ce que Dieu nous a donné en Christ. Ne vous contentez pas de dire : « Nous nous faisons baptiser parce que le baptême est exigé par le Seigneur, selon la parole de l'Écriture : *Allez dans le monde entier, enseignez toutes les nations, baptisez-les au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit ; car voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »*. Ce sont là les dernières paroles de notre Seigneur selon Matthieu. Et puis viennent les dernières paroles selon Marc, que le Seigneur a prononcées en nous enjoignant d'aller prêcher l'Évangile ; on lit alors dans Marc 16, verset 16 : *« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé »*.

La foi en Jésus-Christ comme ton Sauveur personnel est la condition préalable à un baptême biblique : la foi selon laquelle Dieu, en Christ,

S'est réconcilié avec l'humanité, qu'en Christ Il a fait prévaloir la grâce sur le jugement, que la condamnation s'est abattue sur Lui, et que par grâce nous pouvons en sortir libres, pour conclure ensuite avec Dieu l'alliance d'une bonne conscience, l'alliance qui a été conclue à Golgotha. Dans Matthieu 26 se trouve en effet la magnifique déclaration de notre Seigneur. Je ne voudrais pas la citer, mais la lire à haute voix, afin qu'elle soit restituée avec exactitude. Lisons peut-être seulement le verset 28. Matthieu 26, verset 28 :

« Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour beaucoup en vue du pardon des péchés ».

Ici, notre Seigneur et Sauveur a parlé de la nouvelle alliance. Tout comme Moïse avait autrefois inauguré la première alliance et aspergé le peuple, ainsi que le livre, du sang du sacrifice, il en a été de même dans le Nouveau Testament : c'est là que le Seigneur a versé Son sang saint, en lequel résidait la vie sainte et divine, comme nous l'avons lu : *« en Lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes »*. Il a donné Son sang et Sa vie, Il S'est livré Lui-même pour toi et pour moi, afin de nous racheter, de nous justifier, de nous acquitter, et de faire de nous Son peuple, celui qui Lui appartient.

Quiconque souhaite se faire baptiser de manière biblique doit avoir vécu une conversion biblique envers le Seigneur, non pas une conversion vers une doctrine ou une assemblée, mais une conversion envers le Seigneur ton Dieu. Tu dois avoir reçu un lien et une relation personnelle avec ton Seigneur avant de pouvoir entrer dans l'eau et conclure avec Lui l'alliance d'une bonne conscience. Tu dois avoir accepté par la foi que Dieu a conclu l'alliance avec l'humanité en Christ, et que le sang de l'Agneau a été versé pour le pardon de nos fautes et de nos péchés, selon la parole de l'Écriture tirée de l'épître aux Colossiens, au chapitre 1, verset 14 : *« en Lui nous avons la rédemption par Son sang, c'est-à-dire le pardon de nos péchés »*.

Si vous pouvez croire cela de tout votre cœur aujourd'hui ! et, comme nous l'avons lu, venir à Lui selon la parole de l'Écriture : *« Venez tous à Moi »*, encore une fois : pas à un enseignement, pas à une assemblée ; *« venez à Moi »*, ainsi parle le Seigneur. Tel est Son appel. Et comme nous l'avons souvent dit, ce n'est pas dans la prédication que s'établit le lien entre le prédicateur et le peuple, ni entre les auditeurs et le prédicateur, mais c'est par la proclamation directe de la Parole de Dieu que s'établit le lien entre Dieu et les hommes, et entre les hommes et Dieu.

Aujourd'hui, cela doit se passer de cette manière, afin que nous comprenions tous, en ce lieu : c'est le Seigneur qui m'appelle, c'est Lui qui me parle ; je me prosterne à Ses pieds, Il doit me sauver, me guérir, Il doit confirmer que Sa Parole est vraie à mon égard. Il a vu la misère de Son peuple, les cris de Son peuple sont parvenus jusqu'à Lui, et Il est descendu pour racheter le peuple d'Israël. De la même manière, les cris de tous ceux qui étaient destinés à la rédemption sont montés jusqu'à Lui ; Il est venu, Il nous a rachetés et nous a réconciliés avec Lui-même en Christ. Nous

ne pouvons que nous exclamer avec l'apôtre : *« C'est au Nom du Christ que nous parlons, et nous vous exhortons : laissez-vous réconcilier avec Dieu ».*

Acceptez donc cette réconciliation aujourd'hui, de tout votre cœur et avec une foi totale. Ne la considérez pas seulement comme une prédication tenue, mais acceptez-la comme une réalité divine pour vous personnellement, aujourd'hui ; et dites : « Seigneur, aujourd'hui Tu m'as vraiment parlé, aujourd'hui je T'ai compris, aujourd'hui je viens à Toi tel que je suis. Je me prosterne à Tes pieds, je ne peux plus aller plus loin, je viens à Toi : confirme-moi Toi-même Ta Parole ».

Mes bien-aimés, **le Seigneur a Lui-même pris en charge la cause de Son peuple. Il a envoyé des prophètes, tant dans le passé que plus tard ; mais c'est Lui-même qui a pris en main la cause de Son peuple. Les prophètes ont prédit et annoncé ce qu'Il ferait, puis Il l'a fait Lui-même.** Les apôtres ont ensuite confirmé, proclamé et écrit que les promesses de l'Ancien Testament avaient trouvé leur accomplissement en Jésus-Christ. Et nous pouvons nous exclamer avec l'apôtre Paul : *« Toutes les promesses de Dieu sont oui et amen, pour la gloire de Dieu par notre intermédiaire »*, c'est ce qui est écrit dans la deuxième épître aux Corinthiens, chapitre 1, versets 20 et 21.

Aujourd'hui, en ce lieu, prenons Dieu au sérieux et ne repartons pas tels que nous sommes venus. Prenons les choses de Dieu au sérieux, de l'enseignement théorique, de la prédication, à l'expérience avec Dieu Lui-même. Aujourd'hui, les choses doivent devenir sérieuses pour toi et pour moi ; aujourd'hui, nous voulons faire l'expérience de Dieu ensemble en ce lieu. Amen.

Nous remercions ensemble. Seigneur, notre Dieu, nous sommes venus parce que Tu nous as appelés. Ensemble nous élevons nos voix vers Toi, ô Seigneur. Tu nous as appelés, et nous sommes venus pour vivre une nouvelle expérience avec Toi. Seigneur, Tu es présent, Ta Parole est vivante, et Tu confirmes Ta Parole en tous ceux qui croient. Et c'est dans la foi que nous sommes venus Te rendre grâce pour la rédemption, pour le pardon, pour la délivrance, pour la guérison. Nous Te remercions, Seigneur Dieu tout-puissant, car Tu es présent et Tu confirmes Ta sainte Parole dans l'esprit, l'âme et le corps, en cet instant même.

Seigneur, ensemble nous Te remercions de nous avoir exaucés, d'avoir pardonné nos fautes, d'avoir couvert nos péchés, et de nous permettre d'être réconciliés avec Toi. Ô Dieu, aussi certainement que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est mort sur la croix à Golgotha, aussi certainement Dieu Lui-même était en Christ et, à cet instant, Il a réconcilié le monde avec Lui-même. Nous Te rendons grâce d'en faire personnellement partie, ô Seigneur, et d'avoir pu devenir Ton bien, Ta propriété, par grâce. Seigneur, confirme aujourd'hui la parole de la croix en chacun par le salut, par la guérison, par la délivrance, par la puissante victoire de Golgotha, qui a été proclamée et vécue ici même en ce lieu aujourd'hui.

Nous T'en remercions. Aujourd'hui, le salut nous a été accordé ; aujourd'hui Tu as sauvé, Tu as pardonné, Tu as accordé la grâce et le salut. À présent, nous Te ren-

dons grâce, ô Seigneur, d'avoir agi ainsi. Alléluia ! Alléluia ! Seigneur, nous sommes rachetés. Nous croyons que Tu T'es occupé de la cause de Ton peuple ; nous l'avons accepté pour nous-mêmes, personnellement, et Tu l'as maintenant accompli en chacun d'entre nous. Nous Te rendons grâce, car la victoire et la bénédiction de ce qui s'est passé sur la croix à Golgotha se sont réalisées aujourd'hui en nous et sur nous. Nous sommes le résultat de ce que Dieu a accompli en Christ, et nous T'en remercions de tout cœur. Alléluia ! Amen.

Avez-vous tous cru de tout votre cœur ? Amen ! Amen ! On ne peut pas faire mieux ! Et Dieu confirme Sa sainte Parole. Alléluia ! Loué soit le Nom du Seigneur ! Dites tous ensemble : Alléluia ! Amen ! Alléluia ! Gloire à Dieu ! Louange et remerciements ! Vous savez bien que nous ne sommes pas dans un cimetière ! il n'y a pas d'enterrement ici ! Jésus est ressuscité, Il vit, et nous avons pu faire l'expérience de Lui comme le Vivant. Alléluia ! Sa Parole est vraie. Que Son Nom merveilleux et saint soit loué et glorifié. Amen.